

TROIS FORMENT UNE FOULE

Sauf indications contraires, toutes les références bibliques sont tirées de la Nouvelle Version Second Révisée (1978).

« Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la »

Genèse 1: 28

LE TIGRE FIGURE en bonne place dans l'astrologie orientale et dans la mythologie. Dans la culture chinoise, cet animal fort et courageux incarne la puissance et l'agilité. Il y a un siècle, peu auraient prédit que la Chine dépasserait la Grande-Bretagne et l'Europe et deviendrait la deuxième plus importante économie du monde. Dans les trente dernières années, la population de cette nation orientale a explosé, au même titre que sa richesse nationale. Par sa puissance démographique, la Chine est devenue un tigre économique moderne.

Dans la première moitié du vingtième siècle, la population de l'Europe et de la Chine avoisinait les 400 millions. Aujourd'hui, avec presque trois fois ce nombre, la Chine est la nation la plus peuplée. Sa croissance a été un élément fondamental de prospérité dans la vision du Parti communiste. Les couples chinois n'avaient pas besoin d'incitation à avoir des enfants, bien au contraire. En 1979, craignant la famine et une surchauffe de l'économie, Deng Xiaoping a mis en place la « Politique de l'Enfant Unique », loi contraignant les familles de la majorité ethnique Han à n'avoir qu'un seul enfant.

Moins, c'est Plus

Alors que Xiaoping limitait la famille et contraignait la Chine à l'austérité, la Politique Agricole Commune de l'Europe provoquait des excédents alimentaires dans les étables, tels que la viande de bœuf, le beurre et le lait. Aujourd'hui, la population de l'Europe est la moitié de celle de la Chine. La limitation des naissances loin d'étouffer la croissance de la Chine, l'a simplement modérée.

Les associations écologistes occidentales craignaient aussi les conséquences d'un taux de natalité élevé. En 1968, le biologiste américain Paul Ehrlich dans son livre *The Population Bomb* conclut que les ressources de la terre ne peuvent supporter une démographie galopante. Il prédit une catastrophe mondiale imminente et recommande le contrôle des naissances comme politique globale, exhortant les pays développés, à promouvoir la contraception, l'avortement et la stérilisation dans les pays pauvres où le taux de fécondité est élevé.

Alors que la prédiction d'Ehrlich d'une terre désolée reste latente, la population de la planète continue d'augmenter. La génération actuelle des écologistes recommande la limitation des naissances en basant son argumentation sur davantage de données scientifiques. Maurice Strong, secrétaire général du premier Sommet de la Terre qui s'est tenu au Brésil en 1992 a déclaré que soit "nous réduisons volontairement nos effectifs, soit la nature le fera pour nous sauvagement". [\[fn1\]](#)

La Fin de Toutes Choses

La vision apocalyptique de la fin du monde ne se limite pas aux seuls écologistes. Dans le livre de l'Apocalypse, Saint Jean décrit les événements des derniers jours – le temps est venu « pour détruire ceux qui détruisent la terre » (Apocalypse 11 : 18). Bien que certains interprètent ce verset littéralement, la vision donnée à Jean à Patmos n'a pas été conçue comme un avertissement de la colère divine sur ceux qui polluent l'environnement. En revanche, la prévision de destruction des ennemis de la terre semble annoncer un changement de dispensation, une période durant laquelle

Dieu empêchera activement le péché et ses ramifications de provoquer la destruction de la race humaine.

Dans l'Évangile de Matthieu (24 : 7), Jésus parle clairement des derniers jours, avertissant Ses disciples de la venue d'un temps de détresse – la pire dont le monde ait jamais fait l'expérience.

Une nation s'élèvera contre une autre nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, par endroit, des famines et des tremblements de terre.

Certains chrétiens s'attendent à ce que ces événements se produisent dans une période très brève, un cataclysme soudain enveloppant le monde, et considèrent le changement climatique comme un signe de son imminence. La menace de la catastrophe ajoute une intense émotion à ce débat. Que ce soit par la surpopulation, les tremblements de terre ou l'élévation du niveau de la mer, la fin du monde allégorique prophétisée par St. Jean a imprégné et influencé la pensée occidentale en dehors de l'église.

Une Fable d'avertissement

Les premiers Européens sont arrivés au Groenland vers l'an 1000. Un siècle plus tard, Einar Sokkason fit don d'ivoire de morse, de peaux et d'un ours polaire au Roi de Norvège, et la colonie reçut son premier évêque. En 1300, l'implantation en plein essor des Groenlandais scandinaves leur permit de mettre en place un système d'agriculture et d'élevage laitier semblable à celui laissé derrière eux.

Il est impossible de connaître leur nombre avec précision, mais l'ampleur et la propagation des bâtiments suggère une population d'environ 5 000 personnes. Le plus grand témoignage de la vitalité de cet avant-poste de la chrétienté se trouve sur la pointe sud-ouest du Groenland. La cathédrale de Gardar était l'un des nombreux édifices religieux dans les colonies scandinaves. Elle était particulièrement grande, avec un clocher adjacent et une salle de cérémonie.^[fn2] Le déclin de cette colonie s'est produit deux cent ans après son apogée avec la fin du commerce maritime entre le Groenland et la Norvège en 1410.

Les explorateurs anglais, Martin Frobisher et John Davis, ont effectué plusieurs visites au Groenland entre 1576 et 1587. Lorsqu'ils débarquèrent, nul scandinave grand et beau pour les accueillir. En revanche, ils rencontrèrent les Inuits natals. Les quelques traces subsistant des navigateurs Vikings arrivés six siècles auparavant, furent les bâtiments en pierre des deux colonies, vides.

Un coin éloigné de la chrétienté.

Le nom Groenland sous entend un continent verdoyant et plein de vie – un contraste frappant avec la réalité de l'intérieur du pays couvert de glace. Le pays a été nommé ainsi après l'exploration par les premiers marins des étendues de prairies boisées sur la côte sud du Groenland. Ces oasis de verdure fournissent un indice sur la disparition des colons.

Les baies enherbées où se sont installés les Vikings cachaient l'arrière pays congelé, donnant l'illusion d'abondantes ressources naturelles. Les vestiges de bâtiments de mottes de gazon aux colonies du Groenland révèlent une pénurie d'arbres. Après l'élimination des quelques arbres, l'enlèvement de touffes de gazon pour construire des maisons exposa le sol à l'érosion, réduisant les

pâturages pour le bétail, et condamnant les colonies à un déclin fatal. Avec le recul, ce résultat était prévisible.

Au bord d'une friche glaciaire, au delà de ses ressources, la vie européenne sur la côte du Groenland devenait insoutenable. La cause finale de l'effondrement reste inconnue, mais on peut clairement pencher vers l'incapacité d'adaptation à l'environnement, la dégradation des conditions climatiques et la fin du commerce européen. Les hivers plus rudes, l'appauvrissement des récoltes, l'absence de navire apportant les denrées vitales, mirent sous tension et dans la crainte les familles et les colons. Les découvertes archéologiques parmi les habitations nordiques suggèrent que les dernières familles sont mortes de faim. Les assemblées dans ces églises de l'extrême nord ont-elles vu leur sort dans la fin des temps prophétisée ? (Matt. 24 : 7-21).

Croissance insoutenable

Plusieurs récits semblables à des époques différentes montrent combien l'existence de l'homme est liée à l'environnement. Bien avant Ehrlich, l'économiste et pasteur Thomas Malthus dans son *Essay on the Principle of Population* de 1878 (Essai sur le Principe de la Population) prédit un rythme d'accroissement plus rapide de la race humaine que des ressources alimentaires. Pendant un temps, sa théorie semblait être justifiée par la mortalité liée à la famine irlandaise de 1845 à 1849.

La conclusion commune à Malthus, Ehrlich et au mouvement moderne "les verts" est largement acceptée : si l'humanité continue à exploiter les ressources de la terre, il se produira un désastre. Les chefs d'entreprise et les politiciens s'efforcent d'équilibrer la consommation de pétrole, de charbon et de bois sous l'impulsion du marché libre, avec une demande toujours croissante.

Sept Milliards Sur La Terre

A l'aube du bonheur de l'humanité, Dieu lui donna l'ordre de remplir la terre (Genèse 1 : 28)

Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se meut sur la terre.

En Octobre 2011, le groupe pour la défense des droits des enfants, Plan International, marqua la sept milliardième naissance.[\[fn3\]](#) Un jour de joie pour les parents, peut-être, mais une occasion qui troublait le Secrétaire Général des Nations Unies, Ban Ki-Moon. Commentant la situation globale, il dit : "Une abondance de nourriture, mais un milliard d'individus affamé. La vie dans l'opulence pour quelques-uns, mais la pauvreté pour d'autres, bien trop nombreux."

Tous ne peuvent être riches. Le niveau de vie élevé en occident auquel les pauvres aspirent, est rendu possible essentiellement par la différence de prix entre les nations riches et les nations pauvres. L'inégalité est inhérente au marché – les multinationales tirent leurs bénéfices en achetant dans les zones à bas coûts et en revendant dans les zones à coûts élevés. Équilibrer les ressources mondiales et nourrir chaque bouche est une tâche gigantesque – et impossible.

Certains croient que les forces économiques et réglementaires parviendront à régler les questions, mais le chrétien ne peut s'appuyer que sur l'intervention divine pour éviter une catastrophe mondiale. Dieu a promis de rendre son « mes pied » glorieux (Isaïe 60 : 13). Il ne permettra pas l'extinction de la vie sur la face du globe, et a promis un temps de rafraîchissement, de rétablissement, un retour à la prospérité édenique de la terre (Actes 3 : 19-21).

NOTES

¹[fn1] Les Représentants des gouvernements des États membres ont assisté à la Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement (CNUED), à Rio de Janeiro, en juin 1992. Le développement durable était un des thèmes principaux. La conférence des Nations Unies de 2012 soutient le contrôle des naissances comme moyen d'assurer la stabilité économique mondiale.

²[fn2] Jared Diamond, *Collapse – How Societies Choose to Fail or Survive* (Comment les sociétés décident de leur disparition ou de leur survie) (London: Penguin, 2006), p. 244.

³[fn3] Plusieurs études ont chiffré la population mondiale à sept milliards en 2011. Aucune méthode ne peut calculer cela avec précision, avec une erreur possible de plusieurs dizaines de millions en plus ou en moins. Une référence fréquente au chiffre de la population mondiale dans des déclarations politiques suggère une organisation d'envergure mondiale qui suit la tendance, et qui, après l'avoir mesurée, désire exercer une certaine influence sur elle.